

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 95 (2023)

Heft: 4

Rubrik: Témoignages 1

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>





ENTRELACS DE CHANGEMENT

Au fil des pages, vous découvrirez les témoignages de celles qui s'engagent au sein des coopératives. Elles partagent leurs motivations profondes, révélant une expérience unique en tant que femmes. Autour d'un projet commun, elles se rassemblent, entrelaçant ainsi couleurs, sensibilités et idées variées. Et même si certaines soulignent les inégalités persistantes, elles nous rappellent que compétence, expérience et caractère sont cruciaux, indépendamment du genre.

Le monde des coopératives change lentement de visage, intégrant de plus en plus de femmes au sein de ses organes dirigeants. Comme les fils d'un cerceau de broderie se croisent pour dessiner une trame nouvelle, leur engagement esquisse un changement de paradigme, où la diversité des voix se fait entendre pour créer un futur qui s'annonce, nous l'espérons, plus égalitaire et inclusif.



Alexandra Tiedemann Crespillo



Andrea Faucherre



Annick Hmidan-Kocherhans



Catherine Mathez



Céline Elsig



Céline Vittoz



Claire Richard



Coopérative B612



Deborah Sohlbank et Nathalie Ljuslin



Eliane Collaud



Fifi Malambu



Lara Arietano



Mathilde Freymond



Patricia Vieira



Sandra Grandjean



Sandrine Vuitel



Solvej Dufour Andersen et Laurence Perrenoud

QU'EST-CE QUI VOUS A MOTIVÉE PERSONNELLEMENT À VOUS ENGAGER ACTIVEMENT DANS UNE COOPÉRATIVE D'HABITATION OU D'HABITANT·E·S OU AU SEIN DU COMITÉ DE L'ARMOUP? UNE PERSONNALITÉ EMBLÉMATIQUE? AUTRE?

Nathalie Ljuslin, Coopérative d'en face à Neuchâtel: Faisant partie de l'équipe fondatrice, ce qui m'a motivée, c'est la recherche d'un mode de vie prenant soin du collectif et du vivant. Avec mon conjoint, nous voulions que notre fille grandisse dans un tel environnement. Au final, la coopérative a mis huit ans à être réalisée, et elle était adolescente quand on a emménagé.

Deborah Sohlbank, Coopérative d'en face à Neuchâtel: Après une première tentative, nous avons définitivement rejoint le projet une année avant la fin du chantier. Devenus parents, notre motivation était d'essayer une manière de vivre différente, avec un esprit de «village» dans lequel voir évoluer nos enfants.

Sandrine Vuitel, présidente Coopérative d'habitation Cheminots Renens: Cela fait vingt ans que j'habite là, et dix ans que je suis présidente. J'étais déjà dans le comité lorsque le président s'est retiré. La place était donc libre. J'ai été élue à l'unanimité. Mon intérêt était de pouvoir non seulement maintenir des loyers modérés mais aussi de renouveler l'esprit de la coopérative qui s'était un peu perdu. J'avais envie de renforcer le vivre-ensemble, en profitant notamment de remettre en valeur les jardins potagers, point fort de notre coopérative.

Patricia Vieira, directrice Coopérative immobilière du personnel fédéral à Chavannes-près-Renens: Je travaillais auparavant dans l'immobilier. La notion de rendement et de profit à tout prix ne me correspondait plus. J'ai la conviction que chacun devrait pouvoir occuper un logement convenable sans devoir y consacrer l'essentiel de son salaire. Je partage de nombreuses valeurs avec la CIPEF et l'ARMOUP. En proposant des logements à prix coûtant, elles contribuent à un certain équilibre social et à la bonne santé de l'économie suisse.

Mathilde Freymond, présidente Coopérative d'habitation La Bistoquette à Genève: Avoir grandi dans un milieu coopératif et associatif a composé le terreau de mon engagement actuel. Deux types de raisons m'ont portée plus tard à prendre la responsabilité de la présidence de la coopérative de la Bistoquette. Il était – et il est encore – urgent que les citoyennes et les citoyens prennent en main la question du logement et du vivre-ensemble pour contrer les forces du lobby immobilier. L'autre argument portait plus sur l'envie de construire un lieu d'habitation avec des personnes qui partagent mes convictions, une vision du monde qui me donne de l'espoir sur l'avenir de notre société.

Solvej Dufour Andersen, présidente, et Laurence Perrenoud, membre du Comité d'administration de la Coopérative UVCoop à Genève: S'engager pour un projet de vie en accord avec nos valeurs. Notre coopérative est une petite coopérative participative, nous vivons en liens avec nos voisin·e·s et sommes acteurs·rices dans notre projet d'habitat. Habiter en coopérative a aussi une dimension politique (logement sans but lucratif, non spéculatif, dimension participative). Pour plusieurs d'entre nous qui sommes issu·e·s du milieu squat des années 1990, ce projet est une suite logique.

Annick Hmidan-Kocherhans, secrétaire générale de la Coopérative Voisinage à Genève: Pour financer mes études universitaires, j'ai travaillé durant cinq ans à la Ciguë, coopérative de logement pour personnes en formation. C'est ainsi que j'ai débarqué et dans le monde des coopératives participatives pour la première fois. J'étais alors responsable de l'administration et des finances. J'y suis ensuite revenue quelques années plus tard, en fondant avec d'autres personnes la primo coopérative des Grottes.

Réponse collective Coopérative d'habitation B612 à Lausanne: La Coopérative d'habitants B612 à Lausanne est une coopérative de petite taille, comprenant 8 appartements. Elle fonctionne grâce à l'engagement de chacun·e et les tâches (administration, comptabilité, entretien des bâtiments, conciergerie, jardin commun) sont le plus possible exécutées à l'interne. C'est le projet de départ de vivre-ensemble, dans la convivialité, dans des bâtiments réalisés selon des valeurs alliant la durabilité et d'importantes qualités architecturales, hors des circuits des régies et spéculateurs immobiliers, qui nous a tous·tes motivé·e·s.

Andrea Faucherre, adjointe au chef du Service de l'architecture et du logement de la Ville de Lausanne; membre du Comité de l'ARMOUP: Cela fait plus de 20 ans que j'œuvre en faveur des logements d'utilité publique au sein de mon employeur, la Ville de Lausanne. De ce fait, j'étais la personne toute désignée pour représenter la Ville de Lausanne au sein de l'ARMOUP. J'apprécie de siéger dans ce conseil, car cela me permet d'entendre la voix des bâtisseurs et des constructeurs. Cette expérience contribue à la concrétisation d'une politique publique axée sur le logement, durable, accessible et abordable.

Sandra Grandjean, présidente Coopérative Les Jardins de la Paix à la Tour-de-Peilz: Mon grand-père fait partie des fondateurs de la Coopérative d'habitation Les Jardins de la Paix

créée en 1990. En 2005, j'ai obtenu mon diplôme fédéral d'économiste bancaire et j'étais désireuse d'apporter ma vision financière pour une cause louable. Intégrer la coopérative était ainsi le moyen de répondre à mes aspirations, en mettant mes compétences au service d'un projet qui me motive, me plaît intellectuellement et m'apporte quelque chose.

Céline Vittoz, membre de la Coopérative d'habitation du Chablais – Cohacha à Monthey: En m'impliquant au sein d'une coopérative d'habitation, je souhaite pouvoir mettre en place des moyens d'habiter en accord avec mes valeurs. Celles que nous prônons au sein de la Cohacha se rapprochent de mes aspirations profondes, et il est essentiel pour moi de vivre en harmonie avec elles. Il me semble nécessaire de travailler collectivement pour créer des logements qui tiennent compte des enjeux environnementaux et des besoins des habitant-e-s.

Lara Arietano, membre du comité d'administration et de direction de la SCHL à Lausanne: Je connais la SCHL depuis toujours, car mon grand-père m'y avait inscrite quand j'étais petite. Je suis au conseil d'administration depuis neuf ans, et quand on m'a proposé de rejoindre le comité de direction, je ne m'y attendais pas du tout. Cependant, cela représentait un joli défi personnel et comme je partage les valeurs des coopératives, j'ai accepté. La femme qui m'a inspirée est justement celle que j'ai remplacée au sein du comité, Marlyse Dormont, qui était également députée socialiste au Conseil national à Berne. Je pense également que succéder à une femme a facilité mon arrivée, car je me sentais plus légitime. S'il n'y avait eu que des hommes, j'aurais sans doute été moins à l'aise.

Catherine Mathez, présidente Coopérative La Meute à Lausanne: Je suis dans le milieu du logement associatif ou pour tous depuis que j'ai 15 ans. Donc j'ai toujours eu conscience de la problématique du logement. Puis j'ai mené la lutte de l'affaire Druey, ce qui m'a permis d'acquérir une bonne connaissance du droit du bail. C'est comme cela qu'un des fondateurs de La Meute m'a proposé de m'investir dans la coopérative. J'ai tout de suite pris une position au conseil d'administration et je suis maintenant présidente de la coopérative depuis cinq ans.

Claire Richard, membre féminin des deux conseils d'administrations des coopératives Cité des Philosophes et L'Eglantine à Morges, et présidente du Parti vert/libéral vaudois: C'est mon métier d'écrivain public qui m'a mise en contact avec la

Cité des Philosophes pour une aide administrative. De fil en aiguille, le principe de la coopérative dans son ensemble m'a intéressée, aussi bien dans son aspect organisationnel que maintenant technique puisque nous sommes en train de rénover notre parc de bâtiments.

Céline Elsig, membre du Conseil d'administration de la Coopérative Cité des Philosophes et conseillère communale à Morges: C'est Eric Voruz qui m'a proposé une place au sein du conseil il y a un an et demi, lors d'un renouvellement du Conseil d'administration de la Cité des Philosophes. L'habitat m'a toujours attiré, et plus particulièrement le fait de pouvoir offrir des logements aux personnes qui ont peu de moyens, donc j'ai tout de suite trouvé que c'était une opportunité intéressante.

Eliane Collaud, secrétaire de la Coopérative d'habitation Cité des Philosophes à Morges: Voir l'engagement des membres qui étaient déjà impliqués dans la coopérative a été un facteur motivant et m'a incité à me joindre à eux.

Alexandra Tiedemann Crespillo, membre du Conseil d'administration de la Coopérative de construction et d'habitation Lyon-Délices à Genève: Le Conseil d'administration de la coopérative Lyon-Délices était établi depuis longtemps. Mais lorsque la seule femme membre du conseil prévoyait de le quitter, on m'a proposé de candidater. Je vis dans la maison depuis vingt ans, c'était important pour moi qu'une femme prenne cette place et que la parole continue de circuler dans la maison.

Fifi Malambu, membre du Conseil d'administration de la Coopérative de construction et d'habitation Lyon-Délices à Genève: S'engager activement au sein du comité de notre coopérative Lyon-Délices me permet de développer de nombreuses compétences, comme la communication, la négociation et la prise de décision. Et surtout cela me permet de contribuer au bien-être de chacun d'entre nous au sein de la coopérative. ■

Propos recueillis par Charlotte Schusselé,
Anne DuPasquier, Salomé Houllier Binder, Joëlle Loretan et
Jean-Louis Emmenegger